

Festival « L'Enfant et le 7^e Art » 2016, vote de la classe de 6^e C :

1^{er} : Emile et les Détectives (10 voix)

2^{ème} : La Forteresse (7 voix)

3^{ème} : Lamb (4 voix)

4^{ème} : Gente de bien (3 voix)

Emile et les détectives, de Gerhard Lamprecht (1931, Allemagne)

Le scénario : Emile, un jeune garçon, part chez sa grand-mère, à Berlin, en train. Il lui apporte de l'argent (140 marks) mais il se fait voler et, une fois arrivé à Berlin, il part à la poursuite de son voleur. Il est aidé par une équipe de jeunes garçons, « les détectives ».

Il y a du **suspense**, par exemple quand Emile est sous le lit du voleur, à l'hôtel, et qu'il essaie de récupérer le portefeuille du voleur. Va-t-il se faire attraper ?

On est déçu, parfois, en même temps qu'Emile, lorsque ses plans ne fonctionnent pas ; par exemple lorsqu'il s'aperçoit que le portefeuille est vide ou lorsque le voleur ne boit pas le verre d'eau qu'il a drogué.

On se demande tout au long du film si Emile va réussir à récupérer son argent.

L'histoire se termine bien : Emile gagne 1000 marks pour avoir arrêté un voleur de banque ; Il est fêté comme un héros, il peut offrir un sèche-cheveux à sa mère qui est coiffeuse.

C'est joyeux, mais pas très réaliste. C'est une **histoire amusante**, qui détend.

Les personnages :

Emile est un jeune garçon courageux. Il aime faire des blagues avec ses copains, il est très joueur. Il est gentil, poli, serviable avec sa mère, sa grand-mère, les voyageurs du train. Il est aussi persévérant et il n'a pas peur.

La cousine d'Emile : elle participe un peu à l'aventure. Elle est courtisée par Emile et par Gustave, le chef de la bande.

Les détectives : Il y a Gustave, avec son klaxon, le « professeur », Mardi, le Cerf-Volant, qui parle « indien »...chacun a un rôle particulier. Il y a aussi la foule des enfants qui se joignent à eux.

Le voleur : il est méchant, c'est un menteur. Il a une cicatrice au front, cachée sous son chapeau. C'est un dangereux voleur de banque. Il a un regard de pervers.

Les images :

C'est un **film en noir et blanc** car il date de 1931. On y voit la ville de **Berlin** avant qu'elle ne soit détruite par la deuxième guerre mondiale. Plusieurs scènes nous renseignent sur l'époque : le train à vapeur, les automobiles, les vêtements des personnages, la coiffeuse qui fait son métier chez elle et qui n'a pas de bac pour laver les cheveux.

Lorsqu'Emile fait un rêve, dans le train, car il a été drogué par le voleur, il y a des images amusantes avec des **effets spéciaux** réussis pour l'époque.

La bande-son : Il y a beaucoup de musique dans ce film, de type burlesque, comme dans les films de Charlot, et peu de paroles. La musique joue un rôle très important, elle remplace parfois les explications, elle annonce souvent ce qu'il va se passer : scène comique ou suspense.

Notre avis sur le film :

« C'est un film ancien, qui m'a plu. Il m'a fait **remonter dans le temps**, je me suis retrouvé en 1931, habillé différemment par rapport à aujourd'hui. **L'histoire est attrayante**, il y a **beaucoup de suspense**. J'ai ressenti **l'esprit d'équipe** entre les enfants, ils étaient organisés. Ils ont joué comme des adultes. Cependant, c'était un **vieux film**, donc la qualité des images n'était pas très bonne par rapport à ce que l'on peut faire aujourd'hui. **J'ai ri** en regardant ce film car de nos jours, cela ne se passerait plus comme cela. » (Thibault)

« **J'ai appris** qu'il ne fallait jamais accepter un bonbon ou autre chose de la part d'un inconnu dans un transport en commun. Quand Emile s'est fait voler son argent, j'aurais voulu lui mettre mon poing dans la figure et l'envoyer en prison. **J'ai aimé** qu'Emile et ses copains détectives soient **courageux** et j'ai trouvé la cousine d'Emile très gentille. J'ai bien aimé lorsqu'Emile aide sa mère, au début de l'histoire, et lorsqu'il revient chez lui dans un avion de l'époque car ce doit être très bien de voler ainsi dans le ciel. » (Léa)

« J'ai bien aimé lorsqu'Emile était sous le lit du voleur car il y avait du **suspense**, et quand Emile et Gustave se bagarraient pour la cousine d'Emile, c'était **amusant**. J'ai aimé le jeu des acteurs. » (Aleyna)

« Le film était **facile à comprendre** (malgré les sous-titres). Il y avait des moments **amusants** par exemple quand Emile déguise la statue du parc en policier. J'aurais préféré que le film soit en couleurs. Le passage qui m'a le plus plu est quand Emile et les détectives ont attrapé le voleur. » (Maxime)

« J'ai aimé qu'il y ait **beaucoup de suspense** et parce que **c'était drôle**, par exemple quand Emile rêve à cause de la drogue donnée par le voleur. C'était aussi mouvementé quand Emile essaie de récupérer son argent. J'ai appris que les taxis de l'époque étaient très différents de ceux d'aujourd'hui : il n'y avait pas de toit, pas de vitres ; je préfère ceux-là. » (Matthieu)

« J'ai trouvé que le film n'était **pas réaliste** ; par exemple, dans la vraie vie, ce n'est pas possible que des enfants de cet âge-là reçoivent une récompense en argent de la part de la police pour avoir arrêté un voleur. » (Lili)

Gente de bien, de Franco Lolli (Colombie, 2015)

L'Histoire : Eric, un garçon de dix ans, vient habiter avec son père, Gabriel, pour quelque temps, car sa mère déménage. Il va vivre aussi chez Maria Isabel, qui emploie Gabriel, dont le métier est menuisier.

Les thèmes abordés : la pauvreté, les différences de niveau de vie, la séparation des parents, les relations et les conflits parfois violents entre parents et enfants.

Les personnages : **Eric** : Il souffre pour plusieurs raisons : la relative pauvreté de ses parents, « l'abandon » de sa mère, l'obligation de vivre avec son père, le rejet qu'il subit de la part des enfants de Maria Isabel. Eric manifeste son mal-être par des paroles violentes, des insultes, des mauvaises notes à l'école.

Le père, Gabriel : Il est gentil avec son fils, il essaie de créer une complicité avec lui. Il est indulgent, il exerce peu son autorité de père. Il ne s'occupe pas suffisamment de son fils ; il a tendance à boire trop avec ses amis. C'est malgré tout un personnage attachant car il aime son fils. A la fin de l'histoire, ils sont réunis dans la même douleur.

Maria Isabel : Elle est accueillante, généreuse. Elle fait ce qu'elle peut pour aider Eric et Gabriel, mais elle n'a pas compris qu'elle ne peut pas remplacer la famille d'Eric.

Les images : il y a beaucoup d'images d'intérieur - des appartements, des lieux clos – et peu d'images d'extérieur. On a une impression d'enfermement.

La bande-son : Il y a peu de musique ; les paroles sont en espagnol ; on entend beaucoup les bruits de la ville.

Notre avis sur le film :

C'est trop triste à mon goût. La caméra est presque toujours à l'intérieur d'une maison, et les images sont presque toujours foncées donc ça donne un aspect triste. L'histoire n'est pas drôle du tout. Il n'y a pas beaucoup d'actions, un peu trop de gros mots, ce n'est pas très intéressant. Cependant les acteurs jouent très bien. (Elsa)

J'ai bien aimé car à la fin, Eric a un lien avec son père mais je n'ai pas aimé quand il se fait « lâcher » par sa mère, et, au milieu du film, par son père. Je n'ai pas aimé quand Eric est tout seul dans la piscine, ni quand il criait après Maria Isabel. J'ai détesté quand la chienne est emmenée par la fourrière et qu'ensuite, à cause d'un cancer, elle meurt. (Yannis)

J'ai aimé car il y avait de l'émotion et, vers la fin, des images particulièrement belles. J'ai bien aimé l'histoire du petit Eric, de son père Gabriel et de leur chienne. J'ai regretté qu'il n'y ait pas beaucoup d'images d'extérieur ni de musique. Je n'ai pas aimé non plus la fin car j'ai trouvé qu'il n'y avait pas vraiment de fin. (Aïssa)

J'ai aimé ce film où l'on voit, à travers les yeux d'un enfant, Eric, dix ans, le monde des adultes. On voit la différence entre les riches et les pauvres en Colombie. Eric est ballotté entre sa mère et son père. Je trouve la fin assez triste avec la mort du chien. C'est un bon film. (Thibault)

Je n'ai pas aimé le scénario, il était trop triste. Quand Eric ne voulait pas aller chez son père, on le voyait, on le ressentait, comme lorsqu'il se fait rejeter par les autres enfants. J'ai trouvé que les acteurs jouaient bien leurs rôles. (Alexandre)

J'ai bien aimé le film car le scénario est original. J'ai bien aimé les personnages (...) j'ai aimé le moment où ils sont à la piscine car on y voit un peu le paysage de la Colombie et on entend les oiseaux. Par contre, je n'ai pas aimé les sous-titres. J'ai trouvé que les acteurs jouaient bien. (Valentine)

Les paysages étaient beaux mais il n'y en avait pas beaucoup, c'est dommage. Je n'ai pas aimé que ce soit sous-titré car on n'avait pas le temps de bien voir les images. Je n'ai pas aimé les moments de dispute, et il y en avait quand même beaucoup, ni la fin, qui est triste, et que je n'ai pas bien comprise. (Pauline)

Ce que j'ai aimé, c'est quand les enfants n'arrêtaient pas de se disputer. J'ai aussi aimé quand Eric se dispute avec Maria Isabel et, au début, quand il se dispute tout le temps avec son père. Il y a aussi un moment que j'ai adoré, c'est quand Eric fait du quad avec ses amis et quand il est dans la tente avec ses amis et qu'ils se racontent n'importe quoi. Je n'ai pas aimé quand le chien a une sorte de cancer et qu'il faut le piquer. (Mathéo)

Gente de bien est un film assez bon sur certains points, comme par exemple le réalisme de l'histoire. Contrairement à d'autres films qu'on a pu voir dans la semaine, cette histoire peut être réelle. Par contre, je n'ai pas trop aimé car c'était un peu long à certains moments, comme quand Eric joue chez Maria Isabel avec son fils. (Lili)

Le film raconte la vie d'un garçon pas comme les autres. L'histoire était très intéressante. J'ai aimé le père d'Eric, qui était très gentil, mais il ne s'occupait pas assez de son fils ni de la chienne. J'ai aimé la façon de Maria Isabel d'aider Eric et son père. Elle aide Eric à être aimable mais finit par ne plus y arriver (...) je n'ai pas aimé la façon grossière dont parle Eric à tout le monde. (Romàn)

La Forteresse, d'Avishāi Arun, (2015, Inde)

L'histoire : L'histoire se passe en Inde, à notre époque. Un jeune garçon, Chinmay, vient de déménager dans un nouveau village car sa mère a été mutée. Le film raconte comment Chinmay s'adapte à sa nouvelle vie et se fait peu à peu des amis.

C'est une histoire réaliste : on peut se mettre à la place de du personnage principal.

Les personnages : Chinmay est boursier car c'est un très bon élève. Son père est mort, il vit seul avec sa mère. Il est timide au début, un peu craintif, puis il accepte ses nouveaux amis ; il triche à l'école (en donnant les bonnes réponses à son voisin) pour se faire accepter. Lorsqu'il se croit abandonné par ses amis, à la Forteresse, son comportement change : il devient malpoli, désagréable, arrogant. A la fin du film, Chinmay a mûri : il accepte le nouveau déménagement. Sa période de « crise » est passée.

Ses amis : « le Prince », Bandy le clown, « Tête de nœud ».

La mère de Chinmay : elle est patiente, elle se soucie de son fils, elle est courageuse.

Les images : Il y a beaucoup d'images de paysages de l'Inde. On voit la mer, la végétation de la forêt, la Forteresse. Ce sont des images d'extérieur. On voit aussi la maison de Chinmay et l'école.

On découvre des éléments de la vie en Inde : par exemple, comment on mange (par terre, avec les doigts), le fonctionnement et l'ambiance à l'école, très différents de chez nous.

La bande-son : Il y a beaucoup de musique indienne, qui accompagne les aventures de Chinmay (par exemple, l'escapade en vélo, à la Forteresse). On entend aussi la langue indienne ; cela permet de se retrouver plongé dans l'atmosphère du pays et d'entendre la vraie voix des acteurs.

Notre avis sur le film :

Le film m'a beaucoup plu car j'ai découvert l'Inde avec ses images, ses couleurs, sa musique, sa culture. L'histoire se passe dans un village où j'ai compris la façon de vivre des enfants, la dureté de leur vie et leurs instants de bonheur : prendre un bain dans une mare, visiter le phare, aller à la pêche au crabe, partager des repas entre amis...

On voit que Chinmay n'est pas content de ses déménagements car il doit se refaire des amis à chaque fois et ce n'est pas facile pour lui, il doit s'adapter. Il comprend bien à l'école et utilise ses capacités en mathématiques pour s'intégrer.

On passe de l'enfance à l'adolescence de Chinmay, on voit qu'il comprend les choses, qu'il grandit, qu'il évolue. (Thibault)

J'ai aimé les images, elles sont très jolies. Les personnages jouent bien. Par contre, il n'y avait pas coup de paroles, ni beaucoup d'actions, donc je n'ai pas aimé. Les personnages sont touchants et à certains moments, le film est triste. (Elsa)

Je n'ai pas aimé le scénario du film, mais j'ai aimé les personnages : certains sont drôles. Les images des paysages étaient très belles, elles m'ont permis de découvrir l'Inde, où je ne suis jamais allé. J'ai aimé la bande-son car il y avait beaucoup de musique et cela donnait du piment au film. (Matthieu)

Je n'ai pas aimé ce film parce qu'il n'y a pas d'action, pas de passage drôle, et cela finit mal. Bref, j'ai trouvé ce film ennuyeux. (Sofiane)

J'ai aimé les paysages de l'Inde, qui sont très verts. J'ai aimé la mère de Chinmay qui est patiente et positive. Je n'ai pas aimé les garçons quand ils essaient d'asphyxier le petit chien (mais celui-ci arrive à se sauver), ni le « Prince » qui se vante auprès des autres enfants. Je n'ai pas aimé l'école car quand les professeurs ne sont pas arrivés, c'est le bazar total. (Roman)

J'ai bien aimé le scénario car parfois c'était très joyeux, quand Chinmay se fait des amis. Les acteurs jouent bien leurs rôles. L'histoire est très réaliste. J'ai bien aimé la fin de l'histoire, car Chinmay a mûri, mais pas le début. (Farah)

La Forteresse est un film avec de belles images (couleurs, paysages), et réaliste : c'est une histoire qui peut vraiment se passer. Cependant j'ai trouvé le film assez long et ennuyeux à certains passages : dans la Forteresse, à l'école. Globalement, je n'ai pas trop aimé pour ces raisons. (Lili)

J'ai aimé la musique traditionnelle. La nature m'a fait rêver, les paysages étaient magiques. Cette histoire nous permet de relativiser par rapport à nos problèmes personnels.
(Alexandre)

Lamb, de Yared Zeleke (Ethiopie, Allemagne, France, Norvège 2015)

L'Histoire : Un jeune garçon éthiopien âgé de neuf ans, Ephraïm, vit seul avec son père depuis que sa mère est morte lors de la dernière famine. Ils sont très pauvres, mais Ephraïm possède une brebis, Chuni, qui appartenait à sa mère, et à laquelle il est très attaché. Pour aller chercher du travail dans une région moins touchée par la sécheresse, le père d'Ephraïm décide de confier son fils à un oncle qui vit sur un territoire éloigné, moins pauvre, et qui est lui-même à la tête d'une famille assez nombreuse. Ephraïm est bien accueilli, mais il doit obéir aux exigences de son oncle qui décide que, pour la prochaine fête religieuse, son neveu devra sacrifier sa brebis afin que la famille puisse consommer de la viande. Ephraïm ne peut pas accepter cette décision et, aidé de l'une de ses cousines, il a recours à plusieurs stratagèmes pour sauver sa brebis et, si possible rejoindre son père.

Les personnages : **Ephraïm**, le personnage principal, est un garçon attachant, peu bavard, sensible, serviable avec sa famille, courageux (il a beaucoup de chagrins à surmonter) et intelligent. Il est doué en cuisine et utilise cette aptitude pour gagner un peu d'argent car il fabrique des samoussas et va les vendre au marché. Il est maltraité par son oncle à certains moments car il refuse de lui obéir sur certains points. Il est persévérant, il ne se laisse pas faire : malgré les difficultés, il persiste à vouloir protéger sa brebis. Il fait cependant quelques bêtises, par exemple en vendant en cachette, au marché, la poule et les poussins de son oncle.

Le père d'Ephraïm : Il est gentil, inquiet pour son fils, mais il est sûr de sa décision. Lui aussi est courageux de laisser son fils longtemps loin de lui.

L'oncle d'Ephraïm : Il est sévère, autoritaire, parfois brutal, souvent méchant avec Ephraïm qu'il veut cependant aider à « devenir un homme ». Pour lui, les hommes ne doivent pas faire la cuisine, c'est une activité de femme. A la fin de l'histoire, il se rend compte du mal qu'il a fait.

La cousine aînée d'Ephraïm, Tsion : Elle est aussi une enfant recueillie par la famille de l'oncle car ses parents sont morts. Elle est un peu rebelle, elle refuse certaines traditions. Elle lit beaucoup et elle s'instruit, par exemple sur de nouvelles méthodes d'agriculture, mais son oncle considère que c'est une activité d'homme. Au début, elle n'est pas gentille avec Ephraïm mais plus tard, elle devient sa complice en l'aidant à mettre à l'abri sa brebis. Elle finit par fuguer (elle part avec un jeune conducteur de camion vers la grande ville) car elle rêve de liberté, d'indépendance, laissant Ephraïm tout seul.

La tante d'Ephraïm : Elle est gentille avec tout le monde, fait des compliments à Ephraïm lorsqu'il fait de bons samoussas, et elle l'encourage à aller en vendre au marché. Elle fait régner l'ordre à la maison avec un fouet qu'elle utilise sur ceux qui ne se comportent pas correctement à son goût.

Les autres enfants de la maison et la grand-mère : Ils sont dociles et effacés. La plus jeune enfant de la famille manque de mourir car elle n'est pas suffisamment nourrie.

Les images : On voit beaucoup de très beaux paysages d'Éthiopie, en particulier des montagnes, une forêt profonde, des pentes herbeuses. On voit aussi le marché de la ville, qui est plein de gens et d'animaux à vendre, et les habitations isolées où vivent l'oncle et sa famille. Certaines images d'extérieur sont très lumineuses tandis que dans la maison de l'oncle, c'est sombre.

La bande-son : Les personnages parlent le dialecte de la région, donc le film est sous-titré. Il y a un peu de musique. On entend par moments des bruits d'animaux, de la nature.

Notre avis sur le film :

C'est une histoire assez triste car Ephraïm est privé de sa mère et de son père, il n'a qu'une seule amie, sa brebis, et il doit s'adapter à sa nouvelle vie chez son oncle, loin de sa région natale.

Les personnages jouaient bien leur rôle, c'était très réaliste, on pouvait se mettre à la place d'Ephraïm, c'était touchant.

On voit dans ce film les différences imposées aux activités des hommes et des femmes, et l'injustice dont sont victimes les femmes. On voit aussi la pauvreté dans laquelle vivent les gens.

Nous avons beaucoup aimé les images de paysages.

C'est un film triste mais émouvant, qui nous a permis de découvrir un pays que nous ne connaissions pas, des conditions de vie difficiles pour cet enfant, d'un point de vue familial et social.